

Théâtre, "Huit euros de l'heure" : Ne mérite pas certaines critiques dont on l'accable

Chicon et Jean-Marc Dumontet  
présentent

**DANY BOON** **VALÉRIE BONNETON**

**HUIT DE L' EUROS HEURE**

À PARTIR DU  
**11 JANVIER 2019**  
**AU THÉÂTRE ANTOINE**

UNE PIÈCE DE **SÉBASTIEN THIÉRY**  
MISE EN SCÈNE **STÉPHANE HILLEL**  
AVEC **JORGE CALVO**  
**ANTONIO BUIL**  
**MARIA RODRIGUEZ**

Avec Anne-Marie Joire-Noulens pour Culture-Tops

## THEATRE

Huit euros de l'heure

de Sébastien Thiéry

Mise en scène: Stéphane Hillel

Avec Dany Boon, Valérie Bonneton, Jorge Calvo et Maria Rodriguez

Changement de distribution le 2 avril: Dany Boon sera remplacé par Stéphane de Groodt et Valérie Bonneton par Barbara Schulz

## INFORMATIONS

Théâtre Antoine

jusqu'au 8 juin

Durée : 1 heure 20

Du mardi au vendredi à 21 heures

Samedi : 16 heures et 21 heures

Dimanche : 16 heures

Réservations: 01 42 08 77 71

34 Boulevard de Strasbourg 75010 Paris

## RECOMMANDATION : BON

## THEME

Un couple aisé a engagé une femme de ménage, payée au noir bien sûr et mexicaine de surcroît, à qui il n'arrive que des pépins. Mais le hic, c'est que chaque fois qu'un malheur dégringole sur Rosa, sa patronne subit le même tracas : Rosa saigne du nez, sa patronne aussi ; Rosa porte une minerve parce que le passage de l'aspirateur lui tord le cou, sa patronne a également un torticolis gratiné. Alors, pour se protéger des incidents à venir, le ménage décide de chouchouter sa Conchita mexicaine, malgré elle, ce qui

---

entraîne bien entendu, péripéties à répétition.

## **POINTS FORTS**

- le sujet de cette pièce est original : il explore les dangers du maraboutage (il faut déjà adhérer au principe !) et la façon d'y remédier qui ici, est assez personnelle...
- Les comédiens sont épatants. Dany Boon n'en fait pas trop, juste ce qu'il faut, ce qui le rend très crédible. Valérie Bonneton opère avec un naturel confondant, conservant son image de "girl next door" accessible et sympathique
- mention plus que spéciale à "Rosa", notre mexicaine de service, dont au début, on ne comprend qu'un mot sur trois et encore, dans le meilleur des cas, qui tire son épingle du jeu de manière phénoménale sans jamais s'énerver et avec qui nous allons de surprise en surprise tout au long de la pièce
- la mise en scène est réussie, mais Stéphane Hillel est un vieux routier et nous ne nous attendions pas à moins de sa part
- que ce théâtre Antoine est confortable ! Nous ne sommes pas entassés comme dans bon nombre de salles et les allées sont espacées, nous pouvons enfin nous déplier .....

## **POINTS FAIBLES**

Il y a quelques longueurs qui alourdissent le rythme et créent un vide sur lequel il devient difficile de rebondir

## **EN DEUX MOTS**

Le théâtre de boulevard a encore de beaux jours devant lui. Cette pièce en est l'exemple, nous offrant un moment de détente avec un sujet amusant, des comédiens au mieux de leur forme et cette Rosa dont le rôle est à tout le moins atypique et haut en couleurs. Contrairement à certains critiques, j'ai bien aimé l'idée générale comme l'interprétation. Manifestement, ça fonctionne car cette comédie est jouée quasiment à guichets fermés tous les soirs et le public rit.

## **L'AUTEUR**

Sébastien Thiéry (né le 25.04.1970 à Neuilly sur Seine) est un comédien et un auteur dramatique. Elève du cours Florent, il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 1997). Il crée sa première pièce en 2005, "Sans ascenseur", au théâtre du Rond-Point, dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes. Puis "Dieu habite à Dusseldorf" en 2006. "Cochons d'Inde" avec Patrick Chesnais (2009) recevra deux Molières. En 2012, Pierre Arditi et Évelyne Buyle interprètent une autre de ses créations, "Comme s'il en pleuvait".

En avril 2015, il fait sensation à la 27e Nuit des Molières en défendant le statut des auteurs de théâtre, nu devant le public et la ministre de la culture, Fleur Pellerin. Puis viennent "Momo" avec Muriel Robin et enfin "Ramsès II" en 2017.